

Mardi 10 novembre 2003

Exemple d'une
très bonne
dissertation
de Terminale

PHILOSOPHIE
BAC BLANC N° 1

bac = 16

17
20

Cette première dissertation fait preuve d'une très bonne compréhension et du sujet et de la méthode, qui vous permet de bien argumenter, de montrer les limites de certaines positions, et de progresser au fur et à mesure de votre copie. Malgré quelques légers points à améliorer ou à développer, c'est une excellente copie, très soignée, bien construite et sérieuse.

Sujet 1 : Faut-il croire les philosophes ?

Très bonne
mise en place
des concepts de
croyance

OK Dans le langage courant, croire quelque-chose ou quelqu'un, c'est l'approuver, s'y fier, sans prendre le soin de le vérifier par la réflexion. Les philosophes sont des personnes qui, de manière générale, soulevaient des questions au sujet du monde qui nous entoure et qui tentent d'y trouver des réponses. Ce sont des gens qui recherchent la sagesse.

OK Par conséquent, faut-il croire les philosophes ?

Excellente
mise en
place du
problème
du sujet

B D'un point de vue théorique, il semble nécessaire de croire les philosophes afin de se forger un savoir philosophique et de faire évoluer notre vision du monde, mais d'autre part cela semble impossible puisque croire est l'opposé de ce qui constitue le point commun à tous les philosophes, c'est-à-dire la réflexion.

HB

Comment admettre, dans ce cas, qu'il est à la fois nécessaire de croire les philosophes, et impossible puisque cela s'oppose à la pensée philosophique ?

bonne
annonce
d'un
plan
cohérent

Dans un premier temps, nous essaierons de voir ce qu'il advient si l'on croit les philosophes, sans discernement. Cette réflexion nous amènera à constater que ce point de vue pose un problème, car il va à l'encontre des préceptes philosophiques. Nous verrons donc dans un second temps pourquoi il est impossible de les croire.

⇒ Excellente introduction
qui applique parfaitement les conseils de méthode.

oui

En croyant les philosophes, on reconnaît et on apprécie les personnes qui ont consacré la majeure partie de leur vie à penser. D'un point de vue pratique, croire semble donc être une forme de respect vis-à-vis de ceux qui nous ont précédés.

bon lien
avec la notion
d'apprentissage

bon
exemple

bonne
mise en place
de l'opposition
croire / être persuadé
savoir / être convaincu

D'autre part, croire est la base de tout apprentissage. Par exemple, lorsqu'on apprend la physique, on est bien obligé d'admettre, c'est-à-dire de croire, qu'un objet est constitué d'électrons gravitant autour d'un noyau. En faisant, on croit les scientifiques qui ont démontré ce fait, sans le prouver par nous-mêmes, et c'est ce qui nous permet d'avancer dans la constitution de notre savoir. Il en va de même pour la philosophie :

TB

- bonne utilisation
d'une référence philosophique
vue en cours pour le sujet

bonne question

très bonne problématisation

très bon exemple au service de notre argumentation

excellente mise au jour d'une limite

en voyant les philosophes, on se constitue une culture philosophique. D'ailleurs Vico, reprenant Descartes, expliquait que tout le monde, n'étant pas aussi doué que Descartes et n'ayant pas pratiqué comme lui la réflexion, se devait d'apprendre les doctrines philosophiques. Si l'on en voit Vico, pour philosopher il faut donc apprendre, c'est-à-dire croire les philosophes.

Néanmoins si l'on voit les philosophes, que voit-on exactement ?

On peut croire leurs doctrines, mais dans ce cas on se trouve confronté à des contradictions : en effet il existe presque autant de courants philosophiques que de philosophes, alors comment les concilier ? Par exemple comment peut-on croire en même temps les stoïciens et les épicuriens, les premiers cherchant à dépasser leurs émotions et sensations, les autres prônant le bonheur dans la recherche du plaisir ?

On peut aussi croire ce qui constitue les points communs à tous les philosophes, c'est à dire la recherche de la sagesse, la lutte contre ses propres préjugés, et surtout l'usage de la pensée, de la réflexion. Mais alors nous nous trouvons confrontés à une nouvelle contradiction, puisque la réflexion (étymologiquement, "retour sur soi") est l'opposé de la croyance.

Croire les philosophes semble donc nécessaire pour acquiescer une certaine culture philosophique. Mais en appliquant ce principe, nous nous trouvons :

très bon
bilan
"provisoire"

faites +
explicitement
le lien,
que les apparences
comme thèse/antithèse

confrontés à des contradictions, que ce soit entre
différents philosophes ou face à ce qui constitue
la base même de la pensée philosophique.

¶ Nous allons donc voir maintenant pourquoi
il est impossible de noier les philosophes.

Comme nous l'avons introduit précédem-
ment, il est impossible de noier les philosophes
puisque tous ne s'accordent pas forcément entre
eux. Nous nous voyons donc dans l'obligation
de faire des choix, entre les philosophes que
nous croyons et ceux que nous réfutons. Pour
illustrer ce principe, nous pouvons reprendre
l'exemple de Descartes, concernant une per-
sonne qui, craignant que certaines des pommes
de son panier ne soient pourries et ne conta-
minent les autres, se voit dans l'obligation
de les examiner une par une et de ne con-
server que celles qui lui paraissent bonnes.

Cette comparaison peut s'appliquer aux philo-
sophes que nous choisissons de conserver, de
"noier". Mais une fois ce tri effectué, d'une
part on ne voit plus les philosophes en
général, puisqu'on en a éliminé certains ;
d'autre part, même pour ceux que nous
choisissons de conserver, il ne s'agit plus
de les "noier", puisque la réflexion le rai-
sonnement ont été effectués sur eux. Dans ce
cas, on ne voit plus, on pense.

D'autre part, comme nous l'avons vu

bonne
réutilisation
de l'exemple de
Descartes (préciser
si possible que cela
s'applique dans les
réponses aux 3^{es} objections)

excellente
remarque

excellent

TS et
développer
(par exemple en
isant référence
Rortelle :)
bon
développement
argumentatif

Sciences Partiel
le dit,
mais c'était
son époque - Point d'origine
l'exemple du langage
des "morts" -

au

OK

du moins
tant que l'on n'a
pas leur niveau -
mais si on veut
faire des sciences et
non pas seulement
les appliquer, il ne
faut pas en
reste la.

précédemment, croire est l'opposé de la réflexion,
or cette dernière constitue le principe de base de
tout philosophe. Donc, si l'on croit les philosophes,
on croit en la réflexion, on croit en l'examen
critique de toute chose, on refuse les préjugés et
les croyances : on croit qu'il ne faut pas croire.
Cette contradiction nous amène à penser qu'il est
impossible de croire les philosophes.

De plus, la philosophie n'est pas une matière
fixe comme l'Histoire, par exemple, c'est une disci-
pline qui évolue. OK Certaines doctrines ont été revues
par de nouveaux philosophes, qui les ont faites évo-
luer. Nous aussi nous nous devons de remettre
en question les philosophes, d'examiner leurs modes
de pensée afin de nous constituer notre propre
savoir. Puisque cela nécessite un examen critique,
une réflexion, si nous souhaitons y parvenir nous
ne devons pas croire les philosophes.

La philosophie n'est pas non plus une ma-
tière comme les sciences. Les sciences sont tour-
nées vers le réel, vers le monde, elles cherchent
des réponses inévitables. Alors qu'il faut croire
les sciences, et dans une certaine mesure les scien-
tifiques car nous ne pouvons pas tout vérifier par
nous mêmes. OK il n'en va pas de même pour les
philosophes. OK En effet, la philosophie consiste da-
vantage en une introspection, en une réflexion
sur ce que nous croyons. Or, croire les philoso-
phes revient à les laisser penser à notre place.
si nous voulons philosopher, il ne faut pas croire
les philosophes. D'après Kant, "on n'apprend pas

bonne
citation
bien
utilisée

La philosophie, on n'apprend qu'à philosopher.
Kant explique ainsi qu'apprendre la philosophie,
c'est à dire croire les philosophes, ne permet pas
de philosopher : l'action de philosopher est un
exercice de réflexion à part entière, que l'ap-
prentissage de la philosophie ne permet pas de
réaliser.

OK
(bon
bilan
de cette
pensée)

Puisque toutes les doctrines philosophiques
ne s'accordent pas toujours entre elles, puisque
la philosophie est une matière qui évolue,
puisque c'est un exercice d'introspection, nous
concluons qu'il ne faut pas croire les phi-
losophes.

Bonne
reprise de
votre cheminement
argumentatif

Oui ! Tout d'abord, nous avons vu que croire
était indispensable à tout apprentissage. En
examinant ce qui était possible de se produire
en croyant les philosophes, nous nous sommes
trouvés face à deux contradictions [Nous avons
ensuite expliqué qu'il était impossible de croire
les philosophes, à cause de ces contradictions
(toutes les doctrines ne s'accordent pas entre
elles et croire est l'opposé de l'activité philo-
sophique), à cause du fait que la philo-
sophie est une discipline qui évolue et parce
qu'elle consiste avant tout en une intro-
spection.]

phrase
un peu
longue

Même si croire les philosophes peut être

Le point de départ d'un apprentissage philosophique,
ce ne peut être envisageable à long terme, car pour
philosophes, il ne faut pas noier les philosophes.

⇒ très bonne conclusion